

LA TRINITÉ

L'histoire retrouvée d'un soldat mort pour la France en 1918

Grâce à l'association d'histoire vivante et d'archéologie expérimentale ainsi que de la famille Demirdjian, la vie du soldat Pierre Debos, enterré en Belgique, a pu être mise au jour...

Préservée dans les murs d'une maison au chemin de la Sembola à La Trinité, une boîte contenant la plaque d'un soldat et deux photos ont été découvertes. Retour sur cette incroyable histoire qui nous replonge cent ans en arrière.

Crée le 17 novembre 2007, l'Association d'histoire vivante et d'archéologie expérimentale (AHVAE) a pour objet de promouvoir l'histoire par la reconstitution historique au travers de diverses époques, de proposer des ateliers et des expositions. Trinitaires depuis toujours et passionnés d'histoire, Christophe et Alain Fine cherchent également à honorer la mémoire des soldats de la Grande Guerre, morts pour la France.

Dernière trouvaille, et non des moindres pour ces passionnés d'histoire : la découverte de l'identité d'un soldat trinitaire mort pour la France en 1918.

Cela a débuté après la réception d'un mail venant de Patrick Lernout, Belge, qui a pris « l'initiative de digitaliser toutes les données des soldats qui sont enterrés dans le cimetière militaire français en Belgique », à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre.

L'AHVAE a donc été informée de l'existence d'une pierre tombale dans le cimetière français d'un soldat trinitaire, Pierre Debos. Manquant d'informations, Patrick Lernout joint alors une photo de la tombe du soldat ainsi que sa fiche du registre matricule et demande de l'aide pour retracer sa



« Ma chérie, j'envoie ma photo en carte postale, tu peux voir que je me trouve toujours en bonne santé [...] Milles baisers de ton mari qui languis de te voir » fait partie des quelques mots griffonnés à l'arrière de la photo du soldat Pierre Debos destinés à sa femme, Baptistine.

vie. Avec l'aide de Florent Fassi et Max Bouvy, l'AHVAE a pu remonter le temps pour découvrir la vie de ce soldat trinitaire.

Ce que nous savons

Pierre Debos est né à La Trinité le 13 septembre 1889, fils de Joseph Debos et de Victorine Rabassin, cultivateurs. Ce soldat, classe 1910 matricule 449, s'est marié à Baptistine Pauline Conso le 20 juin

1914, en présence de Tambuscio Carlo, Marc Ardoïn, Pierre Conso et Louis Renard. Le couple habitait chez les Ardoïn au chemin de la Sembola. Après avoir obtenu le brevet spécial aptitude militaire, Pierre Debos est incorporé le 5 octobre 1910 dans le 6^e Bataillon de chasseurs à pied. Nommé 1^{re} classe le 11 avril 1911, renvoyé dans son foyer le 25 septembre 1912 et rappelé le 2 août



L'AHVAE a restauré une vieille bicyclette pliante « Gérard » (présentée ici par Alain et Christophe Fine) qui a été réalisée dans le but de pouvoir évoluer sur des terrains non praticables afin d'obtenir une infanterie à marche rapide liée à la division de cavalerie. Elle équipe tous les groupes de chasseurs cyclistes en 1914.

(Photos V. L.)

1914 à la déclaration de guerre en étant nommé caporal. Du 9 janvier au 13 mai 1916, il était à Corfou, en Serbie, puis ramené pour combattre les Allemands. Blessé à la tête le 5 novembre 1916 au bois de Saint-Pierre Waast, il est cité à l'ordre du 6^e Bataillon. Le 10 août 1918, il est intégré à la 9^e Compagnie du 60^e Régiment de chasseurs à pied et est tué sur la Lys au combat de Lihoek, commune de Deynze, en Belgique, à la tête de son escouade, le 22 octobre 1918.

Il est par la suite cité à l'ordre du Bataillon 174 du 8 décembre 1918.

Pierre Debos est titulaire de la médaille de bravoure militaire serbe et de la Croix de Guerre 2 étoiles de bronze. Il est enterré au cimetière français de Machelen en Belgique et son nom est inscrit sur le monument aux Morts devant la mairie de La Trinité.



La plaque du soldat retrouvée dans les murs de la maison qu'occupaient Pierre Debos et sa femme.

des photos et une plaque. Des pièces historiques qui touchent profondément la famille en raison du côté personnel du contenu de la boîte. Pour eux, il était évident et très important que ces précieux souvenirs soient conservés (lire ci-contre).

Ce n'est qu'au moment où l'association a lancé les recherches pour retrouver des informations sur Pierre Debos que les Demirdjian ont fait le rapprochement avec leur incroyable découverte. L'AHVAE recherche tout complément d'information sur Pierre Debos et ses descendants.

VANESSA LLADOS

Vous pouvez transmettre vos informations à ahvae@free.fr

Questions à Colette et Guy Demirdjian

« Il a crié : j'ai trouvé le trésor ! »

Vous avez découvert cette boîte contenant de précieux souvenirs, pouvez-vous nous dire comment tout a commencé ?

Dès que nous l'avons vue, nous sommes tombés amoureux de cette vieille maison endormie depuis des années au milieu des oliviers, sur cette belle colline. En 1988, elle était à nous. Guy l'a rénovée entièrement, nous y avons mis tout notre temps libre et toutes nos économies. Un jour pendant qu'il s'attaquait au mur de la future chambre de nos enfants au 1^{er} étage, il s'est

aperçu qu'il y avait un creux à l'intérieur. En grattant un peu, il a dégagé une caisse en bois.

Quelle a été votre réaction en voyant cette boîte ?

Je m'en souviens comme si c'était hier, il a crié : « J'ai trouvé le trésor ! » (rires). Nous avons ouvert cette boîte vermouillée, les yeux écarquillés. À l'intérieur, point de piécettes d'or, mais deux photographies et la médaille de militaire de Pierre Debos rangées avec soin. Lire les mots de ce soldat au front adressés à sa bien-aimée nous a émus. Depuis, ces

photos et cette médaille sont bien en vue dans notre entrée, c'était une évidence que le souvenir de ce soldat demeure dans sa maison en bonne place.

Cela vous a donné une idée...

Oui, l'idée de cacher à notre tour une boîte contenant des photos de notre petite famille, de nos enfants, de notre chien avec un petit mot pour dire à ceux qui l'habiteront dans des décennies que nous leur souhaitons d'être aussi heureux que nous, sous ce toit, dans cet endroit magnifique.

REÇUEILLI PAR V. L.